



La Gardiole offre des panoramas exceptionnels aux randonneurs amoureux de paysages remarquables, de biodiversité et d'histoire. Icône du massif, l'abbaye Saint-Félix de Montceau est un signal paysager qui domine le pays de Thau.

**DESTINATION TOURISTIQUE**  
**PAYS DE THAU ET DE PÉZENAS**



- Abbaye de Saint-Félix de Montceau (commune de Gigean), à 27 km au sud-ouest de Montpellier par la D 613
- **P** (GPS : N 43°29'13.8" – E 3°43'36.2") Parking de l'abbaye de Saint-Félix de Montceau



Sur le territoire de la commune de : **GIGEAN**

- **Office de Tourisme Intercommunal**  
04 67 43 93 08, [www.agglopoie.fr](http://www.agglopoie.fr)
- **Mairie de Gigean**  
04 67 46 64 64, [www.ville-gigean.fr](http://www.ville-gigean.fr)
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**  
04 67 67 41 15, [www.ffrandonnee34.fr](http://www.ffrandonnee34.fr)



**Itinéraire aménagé, entretenu et balisé par la Communauté d'agglomération Sète agglopoie Méditerranée, avec l'appui technique du Comité Départemental de la Randonnée pédestre de l'Hérault, d'Hérault Sport et le soutien du Conseil Départemental de l'Hérault.** Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

Autour de  
l'abbaye  
Gigean  
PAYS DE THAU ET DE PÉZENAS

Fiche  
**rando**  
Hérault®  
le Languedoc

6,5 km

FACILE / 2<sup>H</sup>



Conception : CIPR34, Nicolas Vincent Éditions / Agglopoie Méditerranée / ImpAct / 2017.  
Textes et photos : CIPR34, Site agglopoie méditerranée / Impression : ImpAct / 2017.



IGN 1 : 25 000 n° 2743 ET © IGN 2010  
copie et reproduction interdite



### LÉGENDE DE LA CARTE

- Tracé de l'itinéraire
- Prudence
- Repères chiffrés
- À voir
- Parking
- Point de vue

- ### CODE DE BALISAGE
- Bonne direction
  - Changement de direction
  - Mauvaise direction

Déconseillé par fortes chaleurs. Feux interdits. Connexions avec d'autres PR : bien suivre les indications sur les panneaux. Dalles glissantes par temps de pluie sur le sentier, descendant à l'abbaye. Forte fréquentation VTT dans le massif. Rester sur les chemins balisés, activité de chasse importante. **Numéro de secours : 112**



### LA GARRIGUE : PATRIMOINE BOTANIQUE

La garrigue est une formation végétale très adaptée à la sécheresse, installée sur un sol calcaire et composée d'espèces clairsemées entre lesquelles apparaît la rocaïlle. Cette garrigue, toujours en évolution, a été façonnée par les pratiques humaines puisqu'il y a environ 10 000 ans, les paysages méditerranéens étaient recouverts de forêts de chênes verts et blancs. Aujourd'hui, elle évolue vers des physiologies plus forestières. La garrigue actuelle est une formation boisée plutôt dominée par le chêne vert, structurée sous la forme d'un taillis, c'est-à-dire un peuplement issu de rejets de souches, témoin d'exploitations de coupes régulières de bois à ras du sol. Cette chênaie verte est considérée comme un matorral avec un caractère pré-forestier marqué par des espèces arbustives cherchant le soleil : ciste cotonneux, genêt scorpion, romarin, filaire, pistachier lentisque et térébinthe, genévrier cade pour les plus communs. En vieillissant, cette chênaie verte s'enrichit en éléments comme le vierne-tin, le lierre, l'arbusier ou le houx et voit peu à peu la réinstallation du chêne pubescent, pour former une chênaie mixte. Le chêne vert se développe sur les terres calcaires et sa capacité à rejeter après un incendie ou une coupe lui permet de constituer des formes basses extrêmement denses, souvent en association avec le chêne kermès. Entre 1965 et 1985, pour cicatrifier les paysages, de vastes zones de garrigues ont été replantées avec des résineux : pins parasol, pins d'Alep, cyprès de l'Arizona, cèdres de l'Atlas.

### L'ABBAYE ET LES ACTIVITÉS HUMAINES

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le couvent florissait et bénéficiait de la protection des papes. Saint-Félix de Montceau atteint son apogée au XIII<sup>e</sup> siècle (26 religieuses en 1279). La chapelle romane ne pouvant plus convenir à la célébration du culte, l'abbatiale gothique fut érigée. Autour de l'abbaye, la garrigue a été façonnée par les différentes activités humaines. Leurs traces sont encore visibles dans ce paysage calcaire : chemins, murets, parcelles empierrées et cabanes de pierre sèche signent tout un parcellaire que l'on devine encore. L'agro-foresterie qui s'y est développée faisait la part belle aux « bouscatiers » (coupeurs de bois à l'origine des taillis de chênes verts), aux agriculteurs (champs de céréales temporaires, olivettes, dont les parcelles sont encore visibles) et aux bergers (pelouses et taillis bas de chêne kermès). Différentes proto-industries s'y sont également succédées : les charbonniers transformant le bois en charbon de bois, les chaufourniers exploitant le calcaire et le réduisant en chaux, les « faucilleurs d'herbes » (buis pour les litières, herbes fourragères, plantes aromatiques destinées aux distilleries) ainsi que les verriers dont on trouve encore les restes des « laboratoires ». Tout un monde disparu depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec aujourd'hui le développement de pratiques nouvelles de loisirs de nature et de bien-être.

### LE PATRIMOINE VERNACULAIRE

Le XIX<sup>e</sup> siècle est une époque importante pour le massif avec le développement d'une vie agricole domestique locale se traduisant par de nombreux aménagements en pierre sèche : murets, clapas, capitelles ou abris, fours à chaux. Ces constructions témoignent d'une économie rurale autarcique : Les clapas forment une résille de clôtures, obtenues par épierrement afin de dégager des aires de sols cultivables ; Les capitelles sont des cabanes en pierre sèche qui ont été fabriquées et utilisées par les agriculteurs pour y déposer leurs outils, leurs récoltes ou pour s'y réfugier en cas de mauvais temps. Leur dôme est le plus souvent bombé et fait de pierres plates superposées qui se chevauchent des deux tiers de la surface de la pierre pour que chacune garde son équilibre. La pierre faîtière doit être suffisamment grande pour terminer la construction. Certaines capitelles disposent d'une cheminée, ce qui permettait de faire du feu à l'intérieur. Plusieurs mètres cubes de pierres sont nécessaires à la fabrication d'une capitelle. Elles sont toutes constituées de pierres sèches entassées les unes sur les autres selon une méthode bien déterminée. Le linteau de la porte est constitué d'une pierre longue, qui réunit les deux montants de l'ouverture. Plus de 100 capitelles sont recensées sur la Gardiole dont certaines sont présentes autour de l'abbaye, construites celles-ci dans le prolongement des murets.



### À VOIR

- Le village de Gigan, Mairie de Gigan, 04 67 46 64 64, [www.ville-gigan.fr](http://www.ville-gigan.fr)
- Les lidos, [www.agglopoie.fr](http://www.agglopoie.fr)

### À DÉGUSTER

- Les huîtres, les tielles, les muscats, les halles et marchés des villages. Contact : Office de Tourisme Intercommunal, 04 67 43 93 08, [www.agglopoie.fr](http://www.agglopoie.fr)

### À VISITER

- Le Jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains, 04 67 46 47 92
  - Le Musée de l'étang de Thau à Bouzigues, 04 67 78 33 57
  - La Villa Loupian, 04 67 18 68 18
  - Les musées de Sète et Frontignan
  - Les PR du bois des Aresquiers et des Salines de Villeneuve
- Contact général : [www.agglopoie.fr](http://www.agglopoie.fr)